

Lectures d'été

Volume 4, Number 4, Summer 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10904ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2008). Review of [Lectures d'été]. *Entre les lignes*, 4(4), 42–57.

Lectures d'été

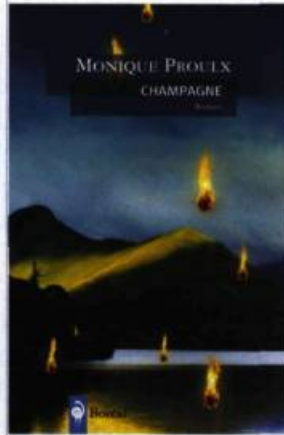
Été rime avec liberté. Toutes les conjugaisons sont dès lors possibles et les genres pluriels. Voici une brochette bien fournie de lectures d'été à vous mettre sous la dent : récits intimistes, sagas, romans historiques, polars ou bandes dessinées. Autant de plaisirs à partager, qu'ils aient la consistance d'une œuvre majeure ou la légèreté d'un en-cas.

CHAMPAGNE

MONIQUE PROULX

66666666

Il aura fallu attendre six longues années avant de pouvoir savourer de nouveau la plume exceptionnelle de Monique Proulx, cette écriture en état d'apesanteur qui oscille entre gravité et légèreté. *Champagne* porte son nom à merveille : nous avons affaire ici à un excellent cru, de ceux que l'on distille lentement pour mieux en imprégner les saveurs et les tons, même si le titre se rapporte plutôt à tout ce qui se trouvait hors de la ville au Moyen-Âge. Au cœur du livre, ce sont surtout des monologues intérieurs, des morceaux de conversations et de minutieuses observations de la nature, mais d'abord et avant tout, de magnifiques personnages en quête de détachement par rapport à leur passé, des écorchés vifs désireux de trouver de nouvelles racines où s'établir. Ils sont nombreux et différents, et pourtant ils ont en commun cette solitude qui n'a pas d'âge. Jérémie, qui est aux prises avec sa mémoire embrouillée par un accident, victime de son propre monde et de celui des autres. Simon, celui qui console sans réaliser qu'il aurait lui-même besoin d'être rassuré. Violette, meurtrie par l'enfance et le cancer dont elle vient tout juste de réchapper. Lila Szach, la doyenne de la forêt, déchirée par la mélancolie et la rage sourde, muette d'impuissance. Et tant d'autres personnages inoubliables encore, dont la beauté vous saisit parce qu'ils sont profondément humains,



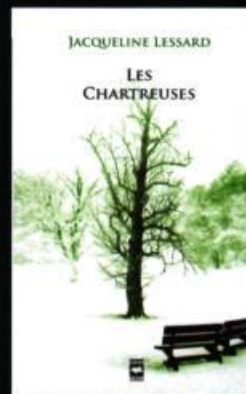
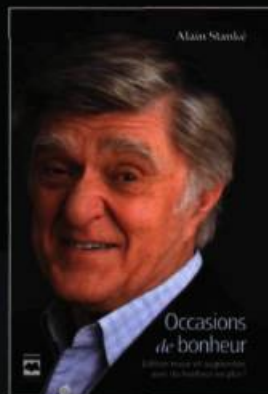
même dans leurs faiblesses. L'auteure explore, comme elle l'a brillamment fait auparavant, la fragilité d'êtres à la recherche d'eux-mêmes et parvient à les exposer subtilement avec une narration qui transcende leurs paroles, pensées et actions, révélant leurs qualités et leurs défauts, sans toutefois porter de jugement, avec un profond humanisme. Le contexte aurait pu se

prêter à la banalité, mais Monique Proulx évite tous les pièges grâce à sa prose luxuriante, refusant d'économiser les qualificatifs pour observer les sentiments, au profit d'une poésie méticuleuse et contemplative qui atteint des sommets lorsqu'elle décrit ces moments éphémères, ceux d'un insecte luttant au bord du gouffre pour éviter la chute, ou d'êtres humains en attente d'être sauvés au bout du monde, dans un repaire terrestre qui se prête aussi bien aux silences qu'aux hurlements de douleur. D'une beauté fragile et rare, *Champagne* annonce le retour remarquable de l'une de nos plus talentueuses romancières. *Boréal*, 400 p.

Daviel Lazure-Vieira

Des rencontres
extraordinaires
et des anecdotes
savoureuses.

Occasions
de bonheur
Alain Stanké
29,95 \$



Un récit à la fois
lumineux,
poignant
et tendre.

Les Chartreuses
Jacqueline Lessard
27,95 \$

www.hurtubisehmh.com

ROMANS, RÉCITS, NOUVELLES

DANS L'OMBRE DE LADY JANE

EDWARD CHARLES

666666



Elizabeth : The Golden Age. The Other Boleyn Girl. The Tudors. L'engouement pour l'histoire de la lignée royale des Tudors se fait particulièrement sentir cette année sur nos écrans. La parution du bouquin *Dans l'ombre de Lady Jane* tombe donc à point. Le premier roman du Britannique Edward Charles retrace l'histoire de la famille Grey, dont l'aînée,

Lady Jane, a connu un règne de courte durée sur le trône de l'Angleterre en 1553.

L'histoire est narrée par le seul personnage fictif du roman, un jeune fils de paysans du nom de Richard Stocker, à l'emploi de la famille Grey et aux premières loges de tous les événements marquant leur ascension vers la royauté.

La passion d'Edward Charles pour l'histoire de l'Angleterre et sa fascination pour Lady Jane sont palpables tout au long du récit, qui, dans l'ensemble, est bien ficelé et plaira aux amateurs du genre, peu familiers avec le règne de cette Lady. Malgré les libertés prises par l'auteur, le roman demeure fidèle aux événements historiques, sans pour autant être trop didactique. Bien que le style soit par moments un peu lourd à force de s'empêtrer dans des détails inutiles, il s'agit d'une très belle réussite pour une première œuvre, reconvenue aussi dans son pays. *Hurtubise HMH, 654 p.*

Jessica-Émond Ferrat

PROVIDENCE

VALÉRIE TONG CUONG

666666



L'auteure du roman *Où je suis*, qui sera bientôt adapté pour le cinéma, nous propulse avec *Providence* dans un univers moderne, urbain et bruyant, où plusieurs personnages vont se rencontrer. L'événement perturbateur? Une explosion qui a complètement soufflé les bureaux de la Realprom, une société qui rachète les entreprises au bord de la faillite. Il y a

Tom le professeur, amoureux trahi et victime d'un grave accident de vélo, Marylou l'honnête et modeste secrétaire de Realprom, qui rêve de léguer une vie meilleure à son fils Paulo, Prudence la directrice générale d'un cabinet-conseil réputé, qui éprouve des difficultés à se faire accepter en raison de sa peau noire, Albert le vieil architecte en phase terminale et Charlie le suicidé miraculé. Le point de chute : l'hôpital, où ils apprendront à se connaître, s'épauler, s'aimer. Au fil de la lecture, on découvre les liens étonnants

Des bonheurs d'été

70 ans de bonnes lectures

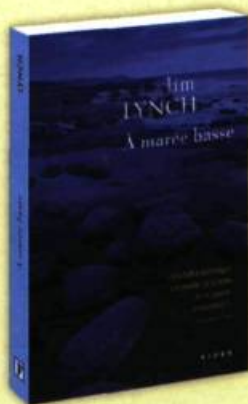


« Interprètes heureux, nous proposons ici un enregistrement dont nous sommes très fiers, réalisé dans la magnifique église de Kamouraska. »

Albert Millaire et Anne Robert

Émile Nelligan

Le violon brisé

Poèmes lus par Albert Millaire
64 pages • 24,95\$ • LIVRE-CD

« Sûrement le plus passionnant exposé sur la vie marine depuis 20 000 lieues sous les mers de Jules Verne. »

Martine Desjardins, *L'actualité*

Jim Lynch

À marée basse

296 pages • 24,95\$ • ROMAN



« ...vraiment, vraiment magnifiquement évoquée. »

René Homier-Roy, *Radio-Canada*

Kiran Desai

La perte en héritage

536 pages • 29,95\$ • ROMAN

www.editionsfides.com

FIDES



LA BALLADE DE BABY

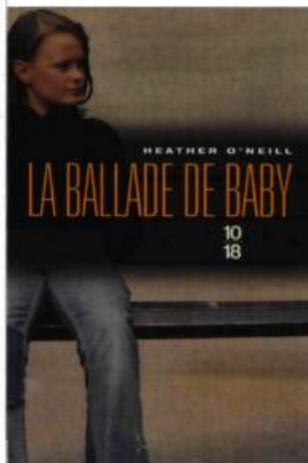
HEATHER O'NEILL

60'60'60'60'

Au moment d'aller sous presse, nous ne savions pas encore si la Montréalaise Heather O'Neill allait ou non remporter l'Orange Prize, décerné à un auteur féminin écrivant en langue anglaise et doté d'une bourse de 30 000 livres (environ 60 000 \$). Mais nous nous croisons très fort les doigts ! Ce premier roman racontant le périple d'une toute jeune adolescente, orpheline de mère, vivant avec son père, un irresponsable fini qu'elle adore, bien sûr, parce qu'il est tout ce qu'elle a au monde, est de ces rares livres qui laissent des marques indélébiles dans le cœur de ses lecteurs.

Elle est tout simplement inoubliable, cette héroïne qui n'a que douze ans. Fragile et pourtant indestructible. Naïve et pourtant si courageuse. Dotée d'une capacité d'adaptation à toute épreuve... ou presque.

Traduction, hélas très française, de *Lullabies for Little Criminals*, *La ballade de Baby* se situe dans le Montréal mal-famé de la Main, des HLM, des assistés sociaux, des drogués et paumés de toutes sortes. Avec Jules, son père, Baby passe de logement miteux en logement miteux, mal nourrie, mal habillée, mal aimée. Mais elle ne se plaint jamais, du moment qu'elle est avec lui. Or, quand il est en manque d'héroïne, ou en manque de sensations fortes, il n'hésite pas à l'abandonner à elle-même, durant des heures, parfois des jours. Jusqu'à ce que la DPJ s'en mêle. Et que Baby se retrouve en foyer d'accueil, avec d'autres jeunes aussi poqués qu'elle.



Cette histoire d'une enfance qui se meurt à petit feu, comme une plante sans eau, c'est Baby elle-même qui nous la raconte. Dans ses mots, sa « poésie de la rue » extraordinairement riche, ses images d'une beauté qui vous scie.

Notre main tremblant dans la sienne, si petite et si forte, nous parcourons les quartiers les plus sordides de la ville, la nuit. Affrontons les pires dangers, la pire racaille. Souffrons de l'abandon, de la bêtise des adultes. Il ne devrait pas y avoir d'espoir. Et pourtant, vue à travers les yeux de Baby, la vie essaie désespérément d'être belle. Comme ces filles maigres aux traits creusés qui déambulent sur la Main, habillées de strass et de paillettes. Et c'est là la magie de ce roman admirable.

Au moment où vous lirez ces lignes, vous saurez si l'auteure a gagné ou non le prix Orange. Si ce n'est pas le cas, de grâce, balancez-vous-en ! Et lisez ce livre qui n'a pas de prix. 10/18, 392 p.

Marie-Claude Fortin

Un chef-d'œuvre des lettres canadiennes enfin redécouvert !

Margaret Laurence

L'ANGE DE PIERRE

Préface de Marie Hélène Poitras



Le cycle de Manawaka

L'ange de pierre

Une divine plaisanterie
Automne 2008

Ta maison est en feu
Printemps 2009

Un oiseau dans la maison
Automne 2009

Les Oracles
Printemps 2010

« Un roman magistral et irrévérencieux. [...] Un chant de résistance à lire absolument. »
Elsa Pépin, *ICI*

altô
collection CODA

NB
Éditions Nota bene

qui unissent ces personnages et qui scelleront à jamais leur destin. Chaque chapitre nous permet d'en savoir un peu plus sur leur vie intérieure, leur passé et leur présent. Un livre où triomphe le bonheur malgré les embûches et qui nous fait passer du rire aux larmes. Du bonbon! *Stock, 224 p.*

Valérie Martin

L'HOMME QUI TOMBE

DON DELILLO

60/60/60/60



L'Homme qui tombe, c'est une des images de ce jour-là : la photo d'un des cuisiniers du restaurant aménagé au sommet d'une des tours du World Trade Center, qui a préféré se précipiter dans le vide plutôt que d'attendre la mort. C'est aussi le nom que les New-Yorkais donnent à un artiste qui se suspend au-dessus de la circulation et s'immobilise dans la pose immortalisée par cette photo. C'est un homme qui marche dans la rue, le visage parsemé d'éclats de verre. C'est le terroriste dans la cabine de l'avion qui s'écrase contre l'une des tours. C'est une femme qui travaille auprès de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer qui ont finalement bien de la chance d'oublier ce qu'elles ont vu. C'est la même femme qui cherche refuge dans une église pour en conclure que « Dieu est la voix qui dit : "Je ne suis pas là" » lorsqu'elle discute avec elle-même : « [...] mais ce n'était pas une discussion, juste le bruit que fait le cerveau ». C'est un très grand livre de Don DeLillo, peut-être LE roman du 11-Septembre – que des éditeurs inacceptablement inattentifs publient avec, en couverture, une image des gratte-ciel... de Chicago! *Actes Sud, 298 p.*

Pierre Monette

VINGT-QUATRE MILLE BAISERS

FRANÇOISE DE LUCA

60/60/60



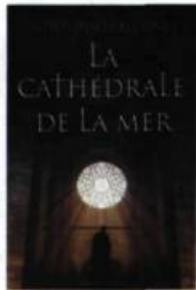
Outre l'amour sous ses formes changeantes, c'est la nostalgie qui relie les neuf nouvelles de ce recueil à la couverture délicieuse, comme c'est toujours le cas avec les éditions Marchand de feuilles. Nostalgie d'une chanson italienne, *24 Mila Baci*, qu'on mettra des années à reconnaître, car « il faudra que le temps, arrivé à marée haute, se retire et laisse des traces sur le sable ». Nostalgie lancinante d'*India Song*, quand les mots de Marguerite Duras font naître un désir de Vietnam, jusqu'à ce que la voyageuse découvre que « la littérature cédait devant la réalité, la misère, l'avenir clos ». L'auteure, née en Italie et Montréalaise d'adoption après avoir vécu en France, a écrit un premier roman, *Pascale*, finaliste du Prix Anne-Hébert. Son recueil de nouvelles confirme qu'il s'agit d'une écriture à suivre. *Marchand de feuilles, 104 p.*

Annick Duchatel

LA CATHÉDRALE DE LA MER

ILDEFONSO FALCONES

60/60/60



L'originalité de ce roman ancré dans la Barcelone du 14^e siècle, c'est qu'il lie intelligemment le destin de son héros à celui d'une église « du peuple » : Santa Maria de la Mar, dont la construction s'est échelonnée sur 55 années. Comme elle, Arnau Estanyol, fils de serf fugitif né dans des circonstances difficiles, s'élève peu à peu dans les sphères de la cité catalane. Il sera d'abord un des *bastaixs*, ces hommes forts qui charrient sur leur dos les lourdes marchandises du port, avant de faire fortune grâce à la profession de

combiste ; il vivra des amours tumultueuses et luttera pour la liberté des opprimés...

Dans cette œuvre pleine de souffle, l'auteur catalan n'évite pas toujours les écueils des grandes fresques populaires : quelques coïncidences trop romanesques, des personnages parfois manichéens (surtout les féminins), certaines longueurs... Mais il décrit aussi avec précision, dans des scènes parfois très fortes, la pénible condition des femmes, la discrimination envers la communauté juive, les terrifiantes méthodes de l'Inquisition catholique, les guerres et épidémies de peste subies par la population barcelonaise... À travers l'étonnante trajectoire d'Arnau, c'est l'histoire de la fascinante Barcelone que l'on suit avec intérêt. *Robert Laffont, 615 p.*

Marie Labrecque

NOS COLLABORATEURS PUBLIENT LE JUGEMENT

HANS-JÜRGEN GREIF



Avec *Le Jugement*, notre collaborateur Hans-Jürgen Greif nous emmène au cœur de la Berne du 16^e siècle naissant, tandis que les rumeurs de la Réforme commencent à se faire entendre. Nous accompagnons le peintre Niklaus Manuel Deutsch alors qu'il vient de recevoir la commande de représenter *Le Jugement de Paris*. Hans-Jürgen Greif imagine alors, dans ses moindres détails, le quotidien et les réflexions de cet artiste : sa relation avec ses proches ; sa fragile posture de *Walsh* (d'étranger) dans une société régentée par des codes rigides ; son intérêt pour les idées de Luther ou encore ses multiples questionnements sur le choix du bon ingrédient, du bon pigment ou de la bonne expression à utiliser, et qui feront de *Le Jugement de Paris* une œuvre qui traversera les temps. *L'instant même, 241 p.*

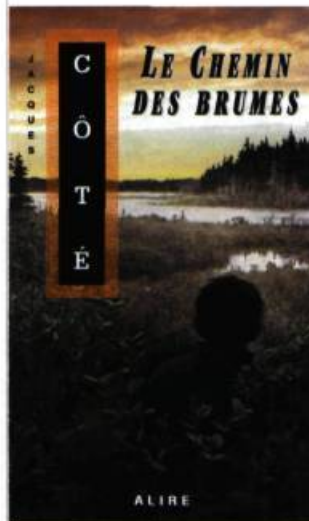
Colette Lens ▶

LE CHEMIN DES BRUMES

JACQUES CÔTÉ

60/60/60/60

Les intrigues des polars québécois se déroulent très majoritairement, voire exclusivement en milieu urbain. Exception faite de *S'en vont chassant* (Tisseyre, 1996) de Jacques Gauthier, qui raconte une enquête criminelle dans un club privé de chasse en Gaspésie, aucun autre polar ne se passe dans la grande nature sauvage du Québec, pourtant riche en potentiel dramatique. *Le Chemin des brumes*, quatrième roman policier de Jacques Côté, vient combler cette lacune. Nous sommes en juillet 1981. Gilles Hébert, un retraité, veuf depuis peu, va réaliser le rêve de sa vie : partir à l'aventure dans une roulotte. Le vieil homme emmène ses petits-fils, Sébastien et Vincent. Leur destination : la région du Lac-Saint-Jean, avec sa faune, sa flore et ses magnifiques paysages. Mais ce voyage de rêve tourne au cauchemar quand les campeurs sont attaqués par un pédophile assassin. Seul Vincent échappe aux assauts meurtriers du psychopathe. S'ensuit une chasse à l'homme frénétique, sur le chemin des Brumes, au bord de la rivière Ouiatchouan, loin de toute civilisation. Pendant ce temps, à Québec, le lieutenant Duval et son collègue Harel sont informés de la disparition des Hébert. Les policiers mobilisent toutes leurs ressources pour retrouver les disparus. Mais où sont-ils partis? Pourquoi ne donnent-ils pas signe de vie? Ont-ils eu un accident? Les enquêteurs ont beaucoup de mal à orienter leurs recherches,



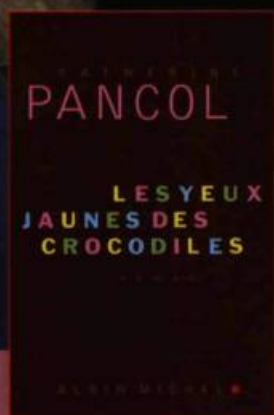
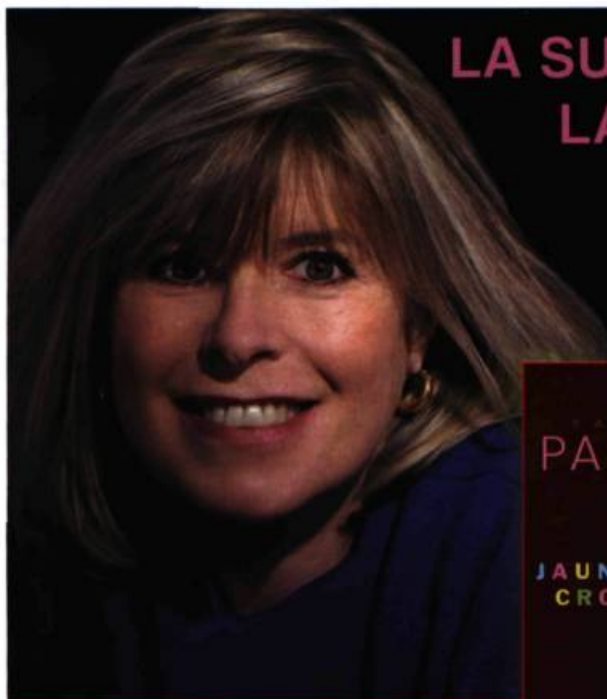
car personne ne sait précisément où sont allés le vieil homme et les deux gamins.

Le Chemin des brumes est un thriller de haute intensité, au suspense soutenu, dont la narration évolue sur deux plans. D'une part, il y a la terrible odyssée de Vincent, âgé de treize ans, dont les talents de scout sont mis à rude épreu-

ve dans une nature hostile peuplée de milliards d'insectes. Pourchassé par un fou meurtrier, il doit traverser des dizaines de kilomètres de forêt sauvage pour espérer trouver du secours. D'autre part, en alternance avec le drame du garçon, l'auteur nous tient en haleine avec une enquête policière menée selon les règles de l'art. Et arrivera un moment où les enquêteurs devront eux aussi affronter les rigueurs du chemin des Brumes, les animaux sauvages, les mouches noires, et le prédateur le plus féroce de la création : l'homme! Alire, 368 p.

Norbert Spehner

LA SUITE LA PLUS ATTENDUE DE L'ANNÉE !



Albin Michel

BLANCHIE

BRIGITTE HAENTJENS

60/60/60/60

Brigitte Haentjens
Blanchie

Une photographe perd son frère dans un accident de moto. Inconsolable, elle part en Espagne pour se rendre sur les lieux de sa mort. Elle rencontre un Allemand, tente de combler le

vide créé par la disparition du frère aimé en tombant sous la coupe de l'aimant : la chaîne amour-haine-attraction-répulsion est suivie jusqu'au dernier maillon. Lors d'une exposition à Montréal, elle se lie avec un autre homme auprès de qui elle trouve sinon le bonheur, du moins une certaine stabilité mentale. L'auteure, davantage connue pour ses pièces de théâtre, réinvente la forme du récit, un long poème « troué » (il y a des passages en blanc que le lec-

teur peut remplir soit par sa propre réflexion, soit en continuant lui-même le texte). Haentjens emprunte à l'art de la scène des césures comme autant d'actes : le deuil, la fuite dans la sexualité, le lent effritement de la mémoire des souvenirs du disparu, scandée par des photos superbes (Angelo Barsetti). Tout dans ce livre est grave, déroutant : de la langue aux euphonies savamment choisies, des propos aux images qui sous-tendent le travail du deuil, en passant par la forme insolite du récit. Un livre magnifique qu'il faut lire « lentement ». *Prise de parole*, 263 p.

Hans-Jürgen Greif

JE SUIS UN ÉCRIVAIN JAPONAIS

DANY LAFERRIÈRE

60/60/60/60/60



Après un long moment de silence, Dany Laferrière reprend la plume et proteste contre les carcans de l'identité dans un roman délicieusement subversif. Un écrivain promet à son éditeur un roman intitulé *Je suis un écrivain japonais*, mais n'ira jamais au-delà du titre. Paresseux, il étudie la culture japonaise en dilettante et suit un groupe de jeunes Nippones rencontrées durant ses errances ▶

60/ : DOMMAGE

60/60/ : MAIS ENCORE? 60/60/60/ : SYMPA

60/60/60/60/ : VALEUR SÛRE 60/60/60/60/60/ : BIJOU

L'ombre de Malabron

Suivez l'aventure fantastique de Will Lightfoot, perdu dans le Royaume aux Mille Périls, le monde d'où viennent les histoires...

L'aventure familiale de l'été!
Une lecture passionnante. Impossible de s'arrêter!

PREMIÈRE MONDIALE
Lisez-le avant tout le monde!
Une valeur sûre
pour vos vacances
DÈS 11 ANS.

www.edtrecarre.com

Sothic
Tréca'r'é
JEUNESSE
Une compagnie de Québec Media

LA TRILOGIE MILLÉNIUM :

Les Hommes qui n'aimaient pas les femmes
La Fille qui rêvait d'un bidon d'essence et
d'une allumette
La Reine dans le palais des courants d'air

STIEG LARSSON

60/60/60/60

Après les succès planétaires du *Code Da Vinci* et de la série des aventures de Harry Potter, voici la trilogie « Millénium » de l'écrivain suédois Stieg Larsson, un nouveau phénomène d'édition, une série policière formidable vendue à plusieurs millions d'exemplaires en Europe. Mais qu'est-ce que « Millénium » ?

Dans *Les Hommes qui n'aimaient pas les femmes*, nous faisons connaissance avec deux personnages exceptionnels : Michael Blomkvist, un journaliste émérite, rédacteur de *Millénium*, une revue d'investigation, et Lisbeth Salander, une jeune femme de vingt ans, frêle, anorexique (les mauvaises langues la nomment « la crevette »), rebelle, placée sous tutelle pour cause de problèmes psychologiques graves, affichant tatouages et *piercings*, génie de l'informatique et enquêtrice hors pair ! Ils vont collaborer afin de retrouver Harriet, la nièce d'un industriel, disparue il y a 40 ans dans des circonstances mystérieuses. Mission impossible, se dit Blomkvist, jusqu'à ce qu'il découvre une piste encore inexplorée. Grâce aux talents exceptionnels de Salander, ils vont déterrer une histoire de famille nauséabonde, démasquer un dangereux criminel et faire chuter un riche magnat corrompu avec lequel Blomkvist avait de sérieux ennuis. Dans *La Fille qui rêvait d'un bidon d'essence et d'une allumette*, les événements se précipitent : nous en apprenons un peu plus sur le passé trouble et la famille dysfonctionnelle de Salander, devenue la principale suspecte dans le meurtre de deux collaborateurs de *Millénium*, qui enquêtaient



sur un trafic de prostituées venues des pays de l'Est. Ce nouvel épisode, aussi feuilletonnesque que passionnant, se termine d'une manière tellement singulière et tragique que le lecteur n'a d'autre choix que d'embarquer sans délai dans les méandres rocambolesques du troisième volet de cette incroyable saga : *La Reine dans le palais des courants d'air*, tout aussi riche en rebondissements. Certes, « Millénium » n'est pas sans défaut. Il y a des longueurs, des digressions, quelques personnages mal esquissés, mais une fois embarqué, il est impossible de revenir en arrière. Petite précision importante : il est impératif de lire les trois romans dans l'ordre de parution, sans quoi le lecteur délinquant se perdra dans un labyrinthe inextricable. Stieg Larsson avait prévu une saga en dix volumes. Malheureusement, il est décédé d'une crise cardiaque, quelques semaines seulement après avoir déposé les trois premiers manuscrits. Actes Sud, 574 p., 652 p. et 710 p.

N.S.



Maryse Blouin
Montcalm et moi
264 p. - 24,95 \$

Un roman dans lequel une écrivaine interpelle le marquis de Montcalm !

Illustration : Éric PELADEAU



Frédéric DURAND
À l'intention des ombres
216 p. - 22,95 \$

Vingt-quatre nouvelles noires, insolites et fantastiques.

Illustration : Pierre LABRÉ



Élisabeth CARLE
La toile blanche
128 p. - 17,95 \$

Quinze nouvelles colorées, un clin d'œil libre au bonheur caché derrière les nuages.

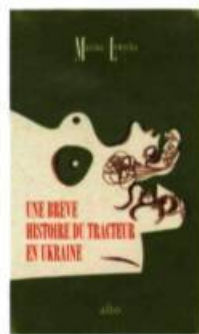
Illustration : Chantal VALLEUR

montréalaises. Ce Noir vivant à Montréal et s'autoproclamant écrivain japonais fera des vagues jusqu'au pays du soleil levant. Son projet original provoque une crise identitaire chez le peuple nippon. Fidèle à son ironie mordante et à son goût pour les jeux de mensonges et d'illusions, Dany Laferrière revient en force avec ce bijou d'absurdité, virulent réquisitoire contre les nationalismes et autres radicalismes identitaires. Réalisant le fantasme ultime de l'écrivain, celui de devenir un autre, Laferrière pousse à l'extrême le brouillage du faux et du vrai, devenant un personnage de fiction, escorté par les grands écrivains japonais que sont Bashō, Mishima et Tanizaki, auxquels il rend un vibrant hommage. Tout devient mimétisme dans ce roman qui n'en est pas un, où la célébrité se fonde sur du vent et l'identité, sur le rêve. *Boréal*, 2008, 264 p. Elsa Pépin

UNE BRÈVE HISTOIRE DU TRACTEUR EN UKRAINE

MARINA LEWYCKA

60/60/60/60



Un petit délice que ce premier roman tragi-comique, signé par une Britannique née de parents ukrainiens. Les projets matrimoniaux de Nikolaï déclenchent un branle-bas de combat chez ses deux filles. Ce veuf octogénaire a succombé aux charmes très voyants de la plantureuse Valentina, 36 ans, une immigrée ukrainienne fort attirée par le confort matériel de l'Occident. Nadezhda et Vera suspendent donc leur conflit sororal afin de briser cette union catastrophique. Leur guerre contre l'improbable belle-mère sera aussi compliquée que cocasse. Et pendant que Nikolaï écrit *Une brève histoire du tracteur en Ukraine* – un ouvrage qui fait parfois écho à ses malheurs –, Nadezhda raconte le récit familial, levant le voile sur des secrets ja-

lousement préservés. Elle découvrira peu à peu que ce n'est pas seulement une décennie qui la sépare de son aînée, mais toute la distance divisant la guerre et la paix...

Enraciné dans l'histoire de l'Ukraine, dont il révèle des pans tragiques, ce récit est pourtant jubilatoire, porté par la verve de l'écriture vivante – très bien traduite. Et notamment le langage syncopé de Valentina (« bon à rien mari radin pas donner argent »). Un personnage que la narratrice n'arrive pas à détester totalement et dont, sous l'hilarante avidité, on devine le désespoir. Traduit de l'anglais par Sabine Porte. *Alto*, 397 p.

M.L.

UNE QUESTION D'ATTITUDE

ALEXANDER MCCALL SMITH

60/60/60



Alexander McCall Smith est connu pour sa série vouée à la détective du Botswana, Precious Ramotswe. Mais l'auteur écossais a créé une autre héroïne, Isabel Dalhousie, directrice de la savante *Revue d'éthique appliquée* à Édimbourg. Le troisième roman qui lui est consacré, *Une question d'attitude*, s'intéresse à sa relation amicale ambiguë avec un jeune musicien dont elle s'est entichée. La philosophe quadragénaire peut-elle s'engager dans une liaison amoureuse avec Jamie, qui est non seulement son cadet de quatorze années, mais l'ancien petit ami de sa nièce? C'est le genre de questions d'ordre moral que se pose la scrupuleuse Isabel tout au long du récit. Peut-elle profiter d'un malentendu dans une transaction immobilière, qui lui ferait économiser 10 000 livres? Doit-elle s'immiscer dans la relation, qui lui paraît plus que douteuse, entre un riche Texan et sa jeune fiancée?

Isabel en apprend toujours un peu plus sur elle-même à travers ces dilemmes éthiques. Si, sur le plan de la réflexion,

le roman reste d'une grande légèreté, le romancier a dessiné là un personnage féminin crédible, avec ses désirs et ses doutes. Un récit délicat qui ménage peu de surprises, mais se laisse lire avec plaisir. *Fides*, 256 p.

M.L.

LA ROUTE

CORMAC MCCARTHY

60/60/60/60/60



L'apocalypse a eu lieu, l'hiver atomique s'est installé. Un homme et son jeune fils tentent de se rendre au bord de la mer. Les quelques survivants rencontrés sont

dangereux : tout ce qui est vivant peut être mangé, les êtres humains aussi. La Terre n'est que cendres. Il n'y a ni plantes ni animaux. Seules des boîtes de conserve trouvées au hasard prolongent la vie. Le sens du terme « survie » a rarement été illustré de manière aussi réussie. Nous nous trouvons dans un immense camp de la mort où lumière et espoir sont des notions abstraites. Pourquoi ne pas se coucher sous un arbre calciné et se laisser mourir? Les deux protagonistes sont à la recherche d'un groupe qui, comme eux, est mû par la volonté de recommencer sur les bases éthiques d'un monde qui n'existe plus. Ne pensez pas que le pessimisme de McCarthy soit issu d'une attitude défaitiste : les atrocités dont parle l'enfant dans une langue bouleversante de simplicité, se déroulent sous nos yeux, en Irak, au Darfour, au Tibet, en Afrique, sans compter les catastrophes naturelles. Avec une écriture d'une sobriété exceptionnelle, l'auteur nous sert la vérité, insoutenable. Un livre dur, dérangeant, incontournable. À lire, absolument, si vous avez le cœur solide. Traduit de l'anglais (États-Unis) par François Hirsch. *Éditions de l'Olivier*, 246 p.

H.-J.G. ▶

ACCENTS

DU CANADA FRANÇAIS

ROMANS ET RÉCITS

PERFECTION
DU MATIN

Sharon Butala

Traduit par Nicole L'Écuyer et Alison Sarge

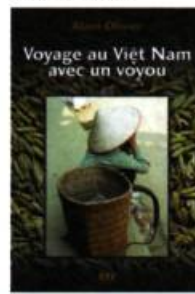
la nouvelle plume

SHARON BUTALA
Perfection
du matin
La nouvelle plumeDANIEL
MARCHILDON
L'eau de vie
DavidDIDIER LECLAIR
Un passage
vers l'Occident
VermillonGILLES DUBOIS
Akuna-Aki,
meneur
de chiens
L'InterligneJEAN-FRANÇOIS
SOMAIN
Une fille
sur le pied
de guerre
Vermillon

VOYAGE AU VIÊT NAM AVEC UN VOYOU

ALAIN OLIVIER

60/60/60



Prenant la forme d'une multitude de cartes postales adressées à une mère, ce récit de voyage n'a pas la prétention de dresser le portrait du Viêt Nam, mais bien de partager mille et une impressions subjectives à l'issue d'un périple de 100 jours passé en famille, dans un pays où la guerre et la pauvreté ne semblent pas avoir altéré la joie de vivre

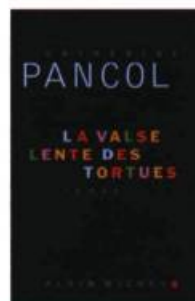
de ses habitants. D'emblée, le fils confie à sa mère : « Ce voyage ne sera jamais vu qu'à travers le filtre de mes yeux, des yeux qui, je l'avoue, ont parfois tendance à magnifier ce qu'ils voient. » On comprend dès lors que l'auteur Alain Olivier a choisi de découvrir ce pays avec la candeur d'un enfant, préférant suivre les traces de son fils Daniel, plutôt que de se laisser guider par ses propres préjugés. Il en découle un récit touchant, truffé d'anecdotes, livrant au passage quelques observations, souvent tendres, parfois drôles et même indignées, à propos de sa rencontre avec les Vietnamiens, mais aussi une réflexion très nuancée sur la délicate situation dans laquelle le place son rôle de touriste : « [...] puis-je véritablement prétendre, moi qui ai la chance de me promener d'un pays à l'autre, comme un grand seigneur, sans autre souci que de me laisser guider par mes pas, que je me préoccupe du sort de mes congénères de la planète ? » Loin de nous culpabiliser, Olivier nous donne plutôt envie d'aller à la rencontre de ce monde débordant d'humanité qu'il nous laisse entrevoir. XYZ, 222 p.

Violaine Charest-Sigouin

LA VALSE LENTE DES TORTUES

KATHERINE PANCOL

60/60/60



Si, dans *Les Yeux jaunes des crocodiles*, Katherine Pancol abordait la férocité des rapports humains, voilà une suite où elle s'intéresse à une tout autre espèce de reptile qui parvient, lentement mais sûrement, à faire son bout de chemin dans cette impitoyable jungle urbaine. On retrouve dans *La Valse lente des tortues* l'attachante Joséphine, qui

tente de s'adapter tant bien que mal à sa nouvelle vie d'auteure de *best-seller*, sa sœur Iris, qui a tout perdu, mais compte bien tirer son épingle du jeu, de même qu'une série de personnages colorés qui avaient fait le succès du premier roman. Tanguant entre l'humour mordant et le sentimentalisme à l'eau de rose, Pancol nous propose un chassé-croisé qui met en scène à la fois un premier amour et une passion interdite, un envoûtement pour la magie noire et un

mort qui entretient une correspondance, de même qu'une enquête sur un tueur en série. Bien qu'on puisse lui reprocher, malgré de nombreux rebondissements, d'avancer à pas de tortue vers une conclusion tout de même prévisible, on ne peut nier que le dernier pavé de Pancol est certainement très divertissant. *Albin Michel, 688 p.*

V.C.-S.

LA CHAMBRE AUX ÉCHOS

RICHARD POWERS

60/60/60/60



La Chambre aux échos est une confirmation : Richard Powers est l'un des meilleurs écrivains états-uniens contemporains. Mark a été victime d'un grave accident de

la route. Son cerveau a subi des lésions qui ont altéré ses perceptions : « Il sait qu'il a une sœur. Il connaît tout de sa vie. Il dit que je lui ressemble. Mais affirme que ce n'est pas moi », explique la principale intéressée à un neurologue, qui reconnaît là les signes d'un dysfonctionnement psychique dont les causes, d'ordinaire, ne sont pas physiques : la catastrophe qui a changé la vie de Mark

est une affaire beaucoup plus trouble qu'il n'y paraît de prime abord. Et l'on comprend graduellement que toute cette histoire rappelle celle d'un peuple récemment traumatisé par une tragédie qui fausse désormais ses perceptions des réalités politiques. Au fil de la lecture, *La Chambre aux échos* se transforme en une métaphore des États-Unis perturbés par le 11-Septembre : un « accident » dont la principale victime est peut-être en partie responsable et qui devient révélateur de blessures plus anciennes. Un roman fascinant ; une grande réussite. *Le Cherche midi, coll. Lot 49, 471 p.*

P.M.

MORT D'UNE INCONSOLÉE : les derniers jours de Susan Sontag

DAVID RIEFF

60/60/60/60



David Rieff, fils de Susan Sontag, décédée en 2004, est un brillant reporter qui parcourt la planète pour le *New York Times*, couvrant les grands conflits internationaux. Aussi éditeur américain de Mar-

guerite Yourcenar et de Philip Roth, il fait dans ce livre sobre et sensible le récit des derniers jours de sa mère. L'indomptable féministe de gauche qui n'a pas craint d'aller au Vietnam sous les bombardements pour protester contre la guerre, qui s'est rendue à Sarajevo pour prendre le parti des Bosniaques et a mené le combat contre la guerre en Irak, a perdu la dernière manche d'une lutte contre le cancer qui a duré 30 ans. Il raconte comment celle qui mettait tant d'acharnement et de passion à vivre a appris qu'elle était perdue, de la bouche d'un médecin peu délicat. Et comment, jusqu'à la fin, cette athée qui refusait toute consolation, religieuse ou spirituelle, a repoussé l'idée qu'elle allait disparaître. Son fils confie qu'il aurait aimé lui insuffler un peu de l'indifférence bouddhiste face à la mort, mais qu'il a choisi de l'accompagner dans ses espoirs les plus fous, dans sa recherche acharnée du traitement salvateur. Un livre fort et lucide sur la mort, à ranger aux côtés du très beau *Une mort très douce* de Simone de Beauvoir. *Climats, 181 p.*

A.D. ▶



Récit - 360 pages - 27,95 \$

SCOTT GRIFFIN L'AFRIQUE BAT DANS MON CŒUR

À bord de son monomoteur, Scott Griffin nous entraîne dans une fabuleuse odyssée à travers l'Afrique. Il nous fait aussi partager la vie des médecins, des infirmières et des personnages hauts en couleur qui ont croisé sa route.

Une aventure captivante.


« Scott Griffin compte parmi les grands romantiques. »

Margaret Atwood

Boréal
www.editionsboreal.qc.ca



haïku CUEILLE LE JOUR
HARVEST THE DAY



Carpe diem
Anthologie canadienne du haïku
Canadian Anthology of Haiku

Écrire un haïku, c'est observer et nommer l'instant présent. Au tour du lecteur de rêver, de croire à l'écriture et de saisir cet instant. Comme Horace l'eût écrit : *Carpe diem*.


Cette anthologie regroupe quatre-vingts poètes, quarante francophones et autant d'anglophones. Seuls les textes liminaires ont été traduits.

COÉDITION
ÉDITIONS DAVID — BOREALIS PRESS

18,95 \$ — 208 p.

AUTRES NOUVEAUTÉS EN HAÏKU
Percées de soleil Hélène Bouchard
Nid de brindilles Carmen Leblanc

www.editionsdavid.com
info@editionsdavid.com (613) 830-3336



La lecture en cadeau™ - 9^e édition

Grâce à vos dons,
27 755 enfants
défavorisés reçoivent
un livre neuf!

Distribution en mai 2008



MERCI
D'EMBRASSER
NOTRE CAUSE

**Fondation pour
l'alphabétisation**
Des mots d'espoir

www.fqa.qc.ca
1 800 361-9142

MÉMOIRES D'UN QUARTIER, Tome 1 Laura

LOUISE TREMBLAY-D'ESSIAMBRE

60/60



Voici une saga, comme en ont l'habitude les lecteurs de Louise Tremblay-D'Essiambre. Ça se passe à Montréal dans les années cinquante. Le quartier n'est jamais nommé, mais on imagine sans peine que c'est l'Est. À cause de la langue des personnages, le joul. Pas d'anglais. Aussi les « couettes » (Juifs hassidiques) détonnent-elles dans ce

décor qui abrite, sous un même toit, trois générations de Lacaille. La grand-mère Évangéline, grosse femme autoritaire, qui sacre. « J'ai gagné le jackpot, virage ! ». Son fils Marcel, dur et violent, exerce le métier de boucher. Il est marié à Bernadette, qui endure, mais n'en trouve pas moins des soupapes. Une idylle, en la personne d'Adrien, frère de Marcel. Un bébé. Ce qui pimentera le récit. Et Laura, dix ans, laquelle donne son titre au roman. Elle a un frère, Antoine, taciturne, dont le drame, à peine esquissé, nous laisse sur un suspense qui annonce le deuxième tome. L'auteure est bonne conteuse et son roman se lit sans effort. Elle aurait gagné à troquer les imparfait et plus-que-parfait pour le passé simple ou composé, plus vivants. Enfin, elle ne réussit pas à faire oublier les *Chroniques du Plateau Mont-Royal* de Michel Tremblay, source manifeste d'inspiration... *Guy Saint-Jean éditeur, 342 p.*

Anne-Marie Voisard

POLARS, THRILLERS

LA MUE DU SERPENT DE TERRE

BENOÎT BOUTHILLETTE

60/60/60



L'assassin pousse ses victimes sous les rames du métro au moment où le « serpent de terre » entre en gare. Chaque proie est choisie pour son manque de considération et sa responsabilité dans la détérioration du tissu social. L'inspecteur Benjamin Sioui enquête, prouvant que son refus de suivre les règles et sa propension à sniffer une ligne ici

et là ne l'empêcheront pas d'appréhender un coupable. Dans cette *novella* policière, Benoît Bouthillette démontre son talent de conteur. La mécanique du récit fonctionne très bien et l'on reconnaît cette écriture mâtinée d'oralité à laquelle il nous avait habitués dans *La Trace de l'escargot*, ce premier roman qui lui assura une entrée remarquée dans le monde du polar québécois. Cependant, on recon-

naît aussi sa difficulté à résister à certains tics d'écriture, à quelques facilités (*l'Haïtien contre l'Haïssable; machette contre marchette; un œil de bovin posé sur l'œil-de-bœuf*) qui sentent trop le « préparé ». De plus, malgré la gravité du thème et la force des dernières pages, une surprenante impression de légèreté se dégage de l'ensemble. Étrange contraste avec les insondables abîmes pathologiques dans lesquels il nous entraînait dans son précédent roman. Sans doute faudra-t-il attendre le prochain « vrai roman » de Benoît Bouthillette pour retrouver le plaisir que nous procura le premier. *Éditions de la Bagnole, 123 p.*

Louis Émond

SILENCE DE MORT

CHRISTINE BROUILLET

60/60/60



Maud Graham connaît un été particulièrement occupé. Non seulement la sympathique enquêtrice de la Vieille Capitale vit-elle des problèmes avec Maxime, son jeune protégé qui se rebelle contre son autorité, mais la voilà aux prises avec quatre meurtres : deux adolescents impliqués dans le trafic de drogue et un jeune couple tapageur qui

vivait dans une banlieue paisible. Les assassinats de cet homme louche et de sa belle conjointe, exécutés dans des lieux différents, seraient-ils l'œuvre de tueurs distincts? Même si la coïncidence paraît grosse, la rousse policière s'interroge...

Dans ce polar plutôt psychologique, Christine Brouillet prend son temps pour placer ses pions. Après une amorce lente, l'identité de tous les meurtriers est connue assez tôt dans le roman. L'intérêt, c'est surtout de voir se développer une dynamique tordue dans le voisinage du couple trucidé, entre trois êtres qui cachent un secret : Vivien, un enseignant retraité avide de tranquillité, Nicole, une veuve qui le poursuit de ses assiduités, et le petit Élian, 13 ans. Dépeignant avec conviction un assassin qui inspire la pitié, voire la sympathie, l'auteure montre comment une personne « ordinaire » peut être amenée à commettre un geste irréparable sur une simple impulsion. *La courte échelle, 370 p.*

M.L.

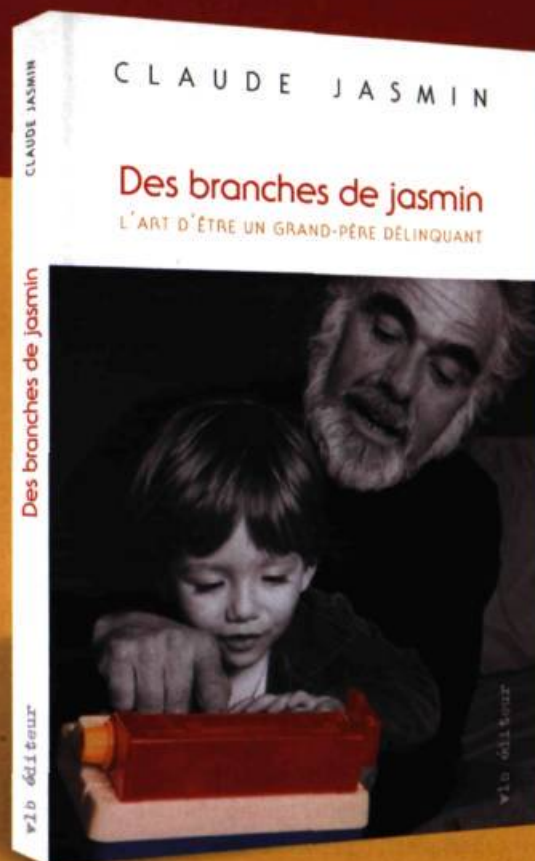
60 : DOMMAGE

60/60 : MAIS ENCORE? 60/60/60 : SYMPA

60/60/60/60 : VALEUR SÛRE 60/60/60/60/60 : BIJOU

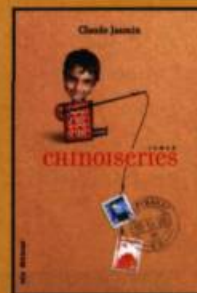
CLAUDE JASMIN

nous révèle l'art d'être
un grand-père délinquant



Laurent, Simon, Gabriel, David et Thomas ont un papi hors du commun, un grand-père délinquant qui non seulement leur fournira des accessoires de farces et attrapes, mais les aidera aussi à chercher de l'or sur le mont Royal à grands coups de pioche... jusqu'à l'arrivée de la police! Outre le plaisir jubilatoire de partager les 400 coups de cette joyeuse troupe, le lecteur découvrira avec émotion que de côtoyer l'enfance peut redonner du sens à la vie d'un vieil homme, bien davantage que toutes les avancées dans le domaine de l'astrophysique!

Du même auteur



vib éditeur

Une compagnie de Quebecor Media

www.edvib.com

**KAFKA KALMAR :
CROIS OU CRÈVE**

BENOÎT DUTRIZAC

60/60/60



Le Québécois dira « chien sale » et l'islamiste « sale chien ». Mais il y a d'autres différences que découvre sans accommodements Kafka Kalmar. Car ce journa-

liste, dont le nom évoque la rencontre surréaliste de l'écrivain pragois et du céphalopode cracheur d'encre, reprend du service après dix ans d'interruption. Toujours aussi mal engueulé et porté sur le sexe. Cette fois, dans une intrigue menée tambour battant dans une langue verte et *défolante*, il part en guerre contre les menaces qui pèsent sur la liberté d'expression. Islamistes, hassidiques, chrétiens fondamentalistes et partisans de l'autocensure en prennent plein les mâchoires, de même que la télévision, où Kalmar fait irruption déguisé en Patof. On pourrait chipoter en disant que les lecteurs de ce polar seront de toute façon convertis d'avance aux idées de l'auteur, tandis que les « néandertaliens de fonction islamiste » seront occupés ailleurs. Que Dutrizac, qui en a jadis décousu électroniquement contre les propriétaires de Hummer et autres tenants de la bêtise ambiante, est nettement juge et partie dans sa charge contre la télé. Mais puisque, justement, on s'ennuie de lui au petit écran, va pour une louche de Kafka Kalmar en attendant son retour. *Les Intouchables*, 414 p.

A.D.

MEURTRE AU SOLEIL

ANTOINE YACCARRINI

60/60/60



Meurtre au Soleil d'Antoine Yaccarini est un polar historique dont l'action se passe à Québec en 1898. Le 26 septembre, on découvre le cadavre d'Arthur Laflamme,

journaliste au quotidien *Le Soleil*. À cause de ses articles incendiaires, ce libéral à la plume véhémement s'est fait de nombreux ennemis. Le capitaine Frank Pennée confie l'enquête à Francis Leahy, un jeune sergent de police sans aucune expérience du crime. Assisté des constables Rioux et Moreau, le détective en herbe rencontre diverses personnalités du monde journalistique, de la franc-maçonnerie et du clergé, ainsi que l'amour de sa vie, la fille du principal suspect, ce qui va singulièrement compliquer l'affaire. *Meurtre au Soleil* est un récit policier d'enquête très classique, sans grand suspense, mais riche en informations de tous genres sur la vie à Québec au tournant du siècle, et qui révèle notamment les rivalités politiques et idéologiques du moment. On y croise des personnages comme Honoré Beaugrand, Ernest Pacaud et autres sommités de l'époque, mais ce qui ressort le plus dans ce feuilleton de lecture agréable, c'est l'attachement évident de l'écrivain pour la ville de Québec. *VLB*, 396 p.

N.S.

INCLASSABLE

LA LISTE

JENNIFER TREMBLAY

60/60/60



La forme surprend, puisque c'est un soliloque que l'on aimerait d'ailleurs bien voir un jour adapté pour le théâtre. Un texte qui appelle la voix humaine, écrit par

une jeune auteure venue du secteur jeunesse. Une liste de choses à faire, avec des énumérations. De la poésie : « Pleure mon enfant/Je sais que tu vas venir à bout de mes larmes ». Surtout, c'est un récit poignant, avec une histoire terrible sous des mots du quotidien. Dans un village, une mère de famille débordée, perfectionniste, tyrannisée par ses propres listes de choses à faire, s'en veut de ne pas avoir répondu à l'appel de sa voisine, Caroline, autre mère au bout de son souffle. Et Caroline est morte. À travers les gestes banals, « repasser chemise noire », « poster impôts », la narratrice traque la fatalité à l'œuvre, ressasse l'erreur irrémédiable. Cinquante-six pages coup de poing. *Éditions de la Bagnole*, 56 p.

A.D.

PRATIQUES

**FAMILLE NATURE
JOUER DEHORS AU QUÉBEC**

MICHEL LEBCEUF

60/60/60



Vous êtes passionné de plein air et vos enfants adorent courir les bois ? Avec ses quelque 200 sites naturels à découvrir au Québec,

ce guide pourrait bien faire votre bonheur. Divisé en 19 secteurs correspondant grosso modo aux régions administratives de la province, il propose à chaque chapitre une dizaine de lieux à investir, soulignant brièvement leurs particularités et présentant un condensé



vous avez
toujours voulu
écrire?

Stages d'écriture avec l'auteure Sylvie Massicotte

(450) 247-0489 www.sylviemassicotte.qc.ca
C.P. 47643, Comptoir postal Plateau Mt Royal, Montréal (Québec) H2H 2S8

d'infos pratiques pour s'y rendre et en profiter au mieux. Les citadins de Montréal et de Laval y trouvent, bien sûr, de quoi faire, sans avoir à quitter leur île. Conçu par le biologiste et vulgarisateur scientifique Michel Leboeuf, l'ouvrage est émaillé de rubriques d'information sur la faune, la flore et autres curiosités de la nature. Il décrit également une vingtaine d'activités telles que le moulage d'empreintes, la chasse au trésor ou la constitution d'un herbier, pour stimuler les enfants et initier les plus rébarbatifs aux plaisirs de la randonnée. Des cartes routières et de magnifiques photos viennent parfaire le contenu de ce livre qui constitue une bonne référence pour élaborer un premier programme de loisirs nature et orienter une recherche plus approfondie. Sommaire, mais efficace. *Michel Quintin, 352 p.*

Fabienne Cabado

FÊTES ET RITUELS

FRANCE PARADIS

60/60/60



Chroniqueuse au magazine *Enfants Québec*, France Paradis est aussi scénariste, conférencière et auteure. Elle signe là un troisième livre dans une optique d'ouverture à la vie et à

la communauté humaine. Son objectif : nous aider à remettre du sens dans nos vies en ritualisant de manière simple les événements importants qui les jalonnent et en réinvestissant les grandes fêtes collectives. Mère de trois enfants, elle les place au cœur des célébrations pour bien les intégrer et leur apprendre à traverser le temps et les épreuves, dans un esprit de partage et d'acceptation de l'ordre naturel des choses.

Passant en revue les grandes fêtes chrétiennes et même l'Halloween, elle en évoque la symbolique et en rappelle l'essence en les reliant au cycle des saisons. Chaque fois, elle donne en exemple les rituels qu'elle et sa famille ont

mis en place pour créer l'attente et le sens au moment des préparatifs, goûter pleinement les joies de la célébration et en recueillir tous les fruits. Naissances, anniversaires, départs, unions, ruptures et autres bouleversements sont autant d'occasions de se réunir et de marquer le coup de façon parfois ludique, mais toujours signifiante. Inspirant. *Enfants Québec, 128 p.*

F.C.

PSYCHOLOGIE, CROISSANCE PERSONNELLE

PLANÈTE MATERNAGE Choisir d'élever ses enfants autrement

CATHERINE PIRAUD-ROUET

60/60/60



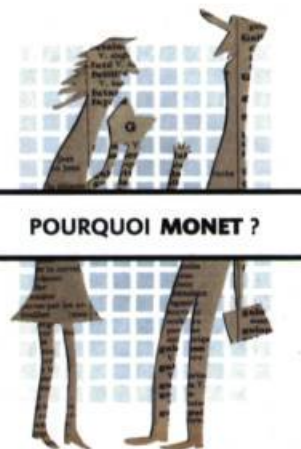
Journaliste française spécialisée dans la presse parentale, Catherine Piraud-Rouet nous propose une étude sociologique très fouillée de l'univers de l'éducation alternative, qui séduirait de plus en plus

de mamans des deux côtés de l'Atlantique. Adeptes de l'accouchement à domicile, de l'allaitement prolongé, du portage et du *co-sleeping*, celles qui pratiquent le maternage dit « proximal » choisissent souvent par la suite l'école à domicile, pour une éducation non violente et respectueuse de l'enfant. Un style de vie qui implique parfois une application méthodique de la simplicité volontaire. Un état d'esprit qui va souvent de pair avec des comportements ultra écologiques.

Mais le monde des « maternantes » n'est pas monolithique, les pratiques sont multiples et les avis sont souvent partagés sur la meilleure façon de créer des êtres équilibrés et autonomes. Écrit dans un style journalistique, le texte fait une large place aux témoignages et use régulièrement de la formule « pour ou contre » pour élargir les perspectives sur ce que l'auteure présente comme les grands principes de l'éducation de

Monet

nous réinventons la librairie



POURQUOI MONET ?

POUR NOTRE LIBRAIRIE GÉNÉRALE



... PARCE QUE LA DIVERSITÉ N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI BIEN SERVIE !

POUR NOTRE UNIVERS JEUNESSE



... PARCE QUE LE GOÛT DE LIRE N'EST PAS UNE RECETTE !

POUR NOTRE ESPACE BANDES DESSINÉES



... PARCE QUE LA BANDE DESSINÉE, CE N'EST PAS QUE DU TEXTE DANS DES PETITES BULLES !

POUR NOTRE PROGRAMMATION CULTURELLE



... PARCE QUE LES LIVRES, C'EST PLUS QUE DU PAPIER !

ET NOUS RÉINVENTONS LA LIBRAIRIE

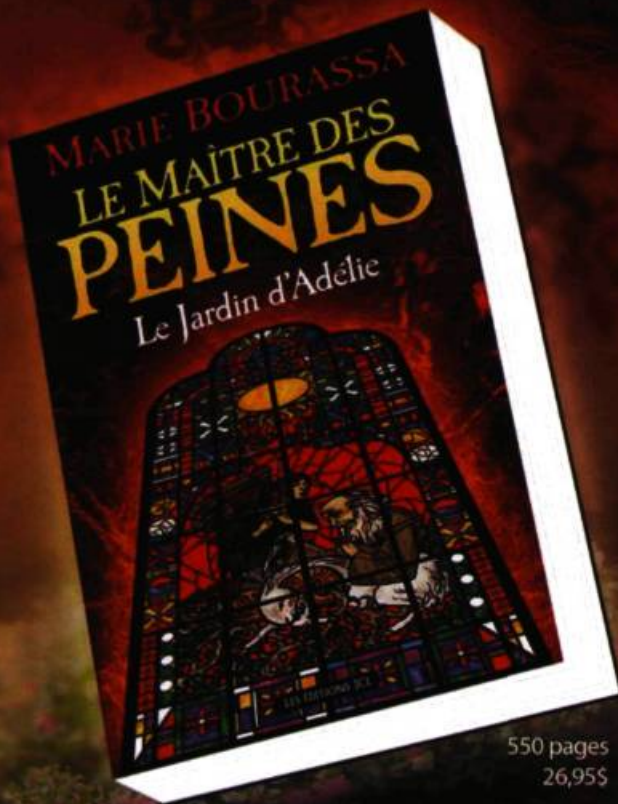


... PARCE QUE DEPUIS 30 ANS, NOS LIBRAIRES Y PENSENT !

Librairie Monet · Galeries Normandie
2752, de Salaberry, Montréal (Qc) H3M 1L3
Sortie 4 de l'autoroute 15
Tél.: 514.337.4083 · Sans frais : 1.877.337.4083

www.librairiemonet.com

ROMAN MÉDIÉVAL
STUPÉFIANT ET PREMIER
TOME D'UNE TRILOGIE
DONT LE PERSONNAGE
PRINCIPAL DEVIENT
EXÉCUTEUR DE JUSTICE.



550 pages
26,95\$

Vous avez aimé *Les Piliers de la terre* ou
La Cathédrale de la mer ?
Voici maintenant *Le Maître des peines*.

Un voyage dans le cœur d'un homme
du Moyen Âge avec ce qu'il a de meilleur
et de pire.



LES ÉDITIONS JCL



Conseil des Arts
du Canada



Canada Council
for the Arts



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

demain. Un ouvrage fascinant qui, bien que centré sur les réalités de l'Hexagone, peut susciter la réflexion autant que la controverse. *Marabout, 352 p.*

F.C.

VÉRITÉ OU CONSÉQUENCES

Oser l'authenticité envers soi, en couple
et en famille

MARC PISTORIO

60/60/60/60



Si le mensonge est utile à l'enfant pour sa construction identitaire et à l'adulte, pour la fluidité des rapports sociaux superficiels, il a des effets ravageurs au quotidien quand il est intégré. Et ces mensonges dont parle le psychologue québécois Marc Pistorio sont ceux que l'on se raconte si bien à soi-même qu'on finit par les prendre pour des vérités.

Ils s'incrument généralement dans l'enfance, quand le dysfonctionnement familial oblige l'individu à brider ce qu'il est pour se faire accepter ou éviter de trop souffrir. Dès lors, le mensonge à soi-même brouille les cartes de l'identité et devient un mensonge à l'autre, interdisant toute relation harmonieuse.

Soucieux de faciliter pour chacun une rencontre avec soi qui favorise l'émergence d'une authenticité garante d'équilibre et de bien-être, l'auteur procède à une radioscopie des mécanismes du mensonge et de ses effets, révélant en contrepoint les attitudes positives à cultiver envers soi, son conjoint et ses enfants. Un livre dense, construit à la manière d'un essai, dont la lecture pourra sembler parfois un peu ardue, mais fourmillant d'informations qui trouveront un écho chez la plupart d'entre nous. Un livre très instructif qui énonce des vérités parfois dérangeantes. *Éditions de l'Homme, 276 p.*

F.C.

BD

SPIROU, le journal d'un ingénu

ÉMILE BRAVO

60/60/60/60/60



Depuis quelque temps, la maison Dupuis demande à des auteurs de s'approprier – le temps d'un album – le personnage de Spirou, afin de l'interpréter à leur façon. C'est au tour d'Émile Bravo, le créateur de l'excellente série *Jules*, de s'essayer à ce jeu.

Il nous présente le jeune Spirou en début de carrière à l'été 1939, à l'aube de la Deuxième Guerre mondiale, au moment où il rencontre Fantasio, son futur acolyte. On y découvre le rôle que cha-

cun jouera dans le déclenchement du conflit international, et on aura la réponse à de nombreuses questions que l'on se pose sur ce sympathique personnage de garçon d'ascenseur – comme le fait qu'il garde toujours son costume de groom, par exemple.

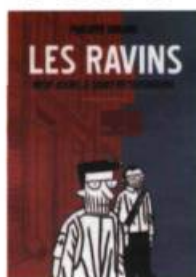
Bravo signe ici l'un des meilleurs albums de Spirou, avec en prime quelques clins d'œil savoureux au personnage de Tintin... *Dupuis, 72 p.*

François Mayeux

LES RAVINS : neuf jours à Saint-Pétersbourg

PHILIPPE GIRARD

60/60/60/60



Avec *Les Ravins*, Philippe Girard vient assurément de publier son ouvrage le plus personnel, et aussi le plus important. Pour l'occasion, l'auteur délaisse le pseudonyme de Phlppgrd et, signe de maturité (?), décide d'assumer son identité.

Les Ravins raconte un court séjour que l'auteur a effectué à Saint-Pétersbourg,

à l'occasion d'un festival BD. Ce périple, qu'il effectue en compagnie de l'auteur Jimmy Beaulieu, se déroule au moment où il fait le deuil d'un ami proche, et qu'il sait qu'à son retour au Québec, il devra subir une opération. Ces divers sentiments, mêlés à ceux de la découverte d'une nouvelle ville et de ses habitants, font de ce récit une œuvre originale et sensible.

En se dévoilant, Philippe Girard franchit une étape importante de sa carrière d'auteur. *Mécanique générale, 120 p.*

F.M.

EVA : J.F. SE CHERCHE DÉSESÉRÉMENT

AUDE PICAULT

60/60/60/60

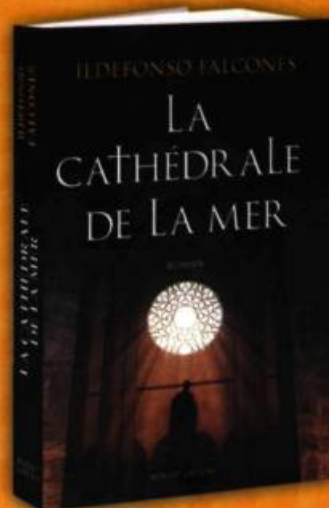


La bande dessinée de filles n'en finit plus de nous étonner. Aude Picault nous présente *Eva*, un autre personnage féminin savoureux : trentenaire, audacieuse, actuelle et surtout très drôle. Cette Parisienne célibataire qui travaille dans la pub, toujours à la recherche d'un hypothétique prince charmant, nous séduit par ses relations avec son entou-

rage. Ses mensonges auprès de ses collègues féminins sont d'une rare efficacité ; la jalousie et la mesquinerie sont régulièrement à l'ordre du jour. Racontées sous forme de gags en une page, jumelées à un dessin sobre, mais pertinent, ces histoires se prêtent aussi bien à la lecture d'un magazine comme *Voici* (dans lequel elles sont prépubliées) que dans un album complet comme celui-ci. *Glénat, 56 p.*

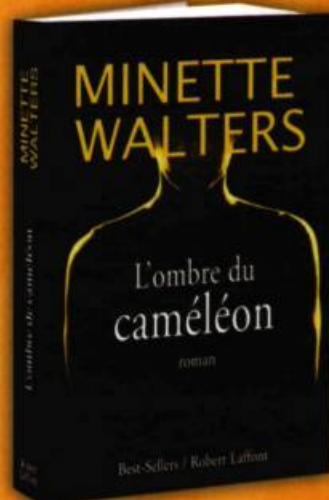
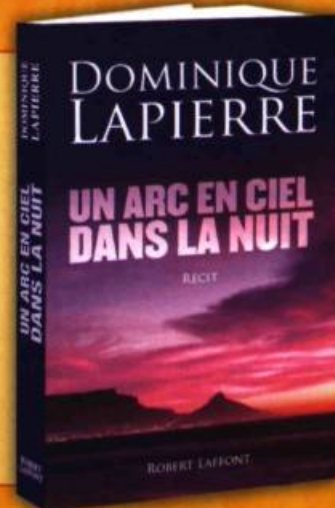
F.M.

Inoubliable!



Voyagez en Espagne avec cette fresque historique foisonnant de trahisons et d'histoires d'amour, à l'image des *Piliers de la terre* de Ken Follett.

Découvrez l'Afrique du Sud racontée par Dominique Lapierre. Une série d'aventures peuplées de personnages fascinants, un hymne à la liberté et à l'espoir.



Entrez dans l'âme d'un ancien soldat brisé par la guerre en Irak et soupçonné de meurtres.

Robert Laffont